

## **Ressenti des stagiaires sur leur formation : une entrée dans le métier toujours difficile**

Pour la cinquième année consécutive, le SNUipp-FSU a mené une enquête en ligne auprès des professeur·es des écoles stagiaires, afin de donner à voir la réalité de leurs conditions de formation et d'entrée dans le métier.

Force est de constater que la situation ne s'est toujours pas améliorée, malgré la multiplication des alertes.

Elles et ils déclarent une surcharge importante de travail : 48h05 minutes hebdomadaires en moyenne. 63,5% % des stagiaires se disent débordé·es et 61,3% se sentent stressé·es. Seul·es 24,8 % s'estiment épanoui·es.

Ils et elles se sentent à 85,7 % insuffisamment préparé·es à prendre la responsabilité d'une classe, pointant notamment des difficultés dans la gestion de la difficulté scolaire et la prise en compte de l'hétérogénéité. C'est également ce que relève la note d'information n°19.22 de la DEPP de juin 2019 relative à l'enquête Talis menée en février-mars 2018 auprès des enseignant·es du 1<sup>er</sup> degré : *« Globalement, les enseignants français dressent un constat peu satisfaisant de leur formation initiale et expriment un sentiment d'efficacité personnelle dégradé en comparaison de leurs voisins européens, en matière d'enseignement, de gestion de classe et d'engagement des élèves. »*

Pour le SNUipp-FSU, c'est à l'amélioration des conditions de formation des stagiaires et de travail des formateurs et formatrices qu'il faut s'atteler, pour faciliter l'entrée dans le métier.

Hélas, La nouvelle réforme de la formation initiale qui se mettra en place à la rentrée 2020, n'en prend pas du tout le chemin puisqu'elle vise à mettre le plus tôt possible les étudiants dans les classes. Or, ce métier exigeant, s'apprend et doit être rendu plus attractif par une meilleure préparation, dans des conditions plus sereines.